

Le 17 Septembre
1843.

Mon cher Répétiteur,

C'est maintenant que je regrette de
ne plus pouvoir passer ces précieuses heu-
res de répétition auprès de vous. J'ai bien
essayé de les passer ailleurs, mais j'ai
trouvé que vous me pardonnez ces insolences.

J'aurais bien voulu vous retrouver
un jour ensemble et de vous embrasser.

Tout être possible dans quel que temps
à Strasbourg, mais ma mère aura
tant aimé le plaisir de vous revoir et de
vous embrasser. J'ai reçu votre lettre
que vous n'avez oubliée aucun de
nous trois. Nous sommes maintenant
en ce moment au temps des vacances.

Je vous en souhaite de bonnes : que
je ne m'en ai encore guère profité
car une maladie m'a retenu au
commencement des vacances et j'ai

*Je profite de votre bon accueil et de votre
hospitalité pour vous dire que j'ai
été très malade pendant ces vacances
et que j'ai dû me retirer de Strasbourg
le 10 septembre. Je suis maintenant
à Paris et j'espère que je pourrai
vous retrouver à Strasbourg dans
quelques jours. Je vous embrasse
très affectueusement.*

leur debout par mes jambes que
depuis une semaine. Au reste je me porte
bien maintenant et y'ai encore assez de
jours pour m'amuser. J'ai été nommée
six fois pour des accessits à la distribution
des prix, mais je crois que je ne dois pas
trop m'en vanter de cela en comparaison des prix
que vous devez avoir remportés.

Adieu mon cher répétiteur.

Je vous souhaite une bonne santé

et de bonnes vacances.

Votre ancien élève

Gustave Doré

Strasbourg le 25

Strasbourg

Madame, j'ai l'honneur





Gérolamo Sora
17 septembre 1883

Pêche abondante
(Ces ne relèvent que des herbes)



Le nombre
La longue maladie que Guithard
vient de faire m'a mis de desolés
à répondre à votre lettre, mais son jeune
être persuadé qu'elle m'a fait grand plaisir
et que son aîné de son fils de Puyguy
s'entreprendra de tout ce qu'il
peut pour arriver. Mais en fait, tout
est écrit de ce meurtre. Vous verrez par
la lettre en fait de l'écrit que je n'ai
rien vu de tel, mais cela peut
venir seulement de ce que son
fait ce qu'il peut de son mal
je puis son salut, que leur affection
est bien vraie et sera durable. Composez
leur aussi votre amitié, Monsieur, écrivez
pour l'essentiel, votre lettre a fait une
bonne impression à ce jeune tête
dite moi si vous êtes plus heureux
à la école, non vraiment. Sachez
de son faire connaître, Mettez un
peu votre modeste de côté. Voyez les
personnes qui vous ont bien accueilli.
Nous ne ferons importuner pas vos
deux frères plaisir. Et c'est tout amiti

que Monsieur Guithard